

NewAfricanWoman

Le magazine de la

Femme Africaine



BEAUTÉ
Maquillage
de rentrée

Sept
premières
dames à
Libreville

MODE
Vlisco
Chichia
Chantell Walters

SEXUALITÉ
Libérez
votre désir

M 04802 - 16 - F: 3,00 € - RD



Bimestriel N° 16 ■ Octobre / Novembre 2012
France 3,00 € ■ Zone euro: 3,50 €
CFA zone 1: Cameroun, Gabon, Sénégal: 1500 F CFA
CFA zone 2: Tous autres pays: 2000 F CFA
Algérie: 250 DA ■ Tunisie: 3 DT ■ Maroc: 25 DH
Suisse: 5 FS ■ Canada: 5 \$CAN ■ USA: 4 \$US

NAOMI AKA NEPHTHYS

La femme qui veut



**Ce qui m'a
immédiatement
séduite, c'est qu'il
voulait faire des
photos de personnes
« noires anonymes
ou célèbres »**

VALORISER L'IMAGE DES NOIRS EN FRANCE

Mal représenté, mal présenté ou mal considéré, le Noir de France ou métis n'a pas sa place dans cette société qui est pourtant la sienne. Suite à ce constat et grâce au génie créateur du photographe camerounais BJI, Naomi Aka Nephthys, Africaine de la Guadeloupe, webmaster, chanteuse, directrice de BCD Label, femme de qualité et d'ambition, se lance dans le projet Black Concept Definition avec une seule idée en tête : valoriser l'image du Noir de France.

Par Aïssatou Dlamanka-Besland

Comment est né le projet Black Concept Definition ?

BJI, le photographe du projet est arrivé tout enchanté un soir de mars 2005. Il m'a parlé avec beaucoup d'enthousiasme d'une idée qu'il avait en tête. Après m'avoir expliqué ce qu'il voulait faire, je suis restée sans voix. Il m'a dit ceci : « Je voudrais faire un casting inédit en France, parce que j'en ai marre de voir l'image des Noirs dévalorisée. Si je ne le fais pas, j'ai bien l'impression que personne ne le fera ». Il voulait faire des photos des Noirs et des métis, mais pas comme tout le monde. Ce qui m'a immédiatement séduite, c'est qu'il voulait faire des photos de personnes « noires anonymes ou célèbres », mais qui auraient un « esprit physique évident ». Quelle classe ! Il m'a dit : « Je veux valoriser mes frères et mes sœurs sur photo, j'en ai marre des photographes noirs qui ne voient le beau que sur du dénudé et des photographes blancs qui eux ont toujours eu un regard biaisé, un regard particulier, connoté, subjectif, un regard chargé du paradigme occidental ». Ceci étant en totale opposition avec la vision du photographe panafricain, voire afro centré, qui veut « valoriser » tout ce qui émane du peuple noir. Je suis ainsi devenue le chef de projet de Black Concept Definition. Et dès le lendemain et pendant

plus d'un an, BJI a sillonné les rues de Paris et de sa banlieue, avec son appareil photo, en quête de « talents aux esprits physiques évidents ». Le résultat est tout simplement exceptionnel !

Quel était l'objectif du casting ?

L'objectif du casting a été de mettre en évidence les traits, les tendances, le style, le look des Noirs et métis vivant à Paris ou dans sa banlieue depuis au moins dix ans pour les femmes et sept ans pour les hommes afin de valoriser leur image. Le casting était ouvert à tous, se voulait urbain, il s'est déroulé dans la rue, le métro, les RER ou les quartiers. Il y a eu aussi des candidatures spontanées par Internet. Les photos ont été prises dans des ambiances et des endroits choisis par les volontaires. Chacun s'habillait comme il le voulait, se maquillait ou pas. Plus de 2000 candidats ont postulé, 150 ont été photographiés.

Quels sont les objectifs de Black Concept Definition ?

Notre premier objectif est de valoriser l'image des Noirs de France. Notre deuxième objectif est d'être une référence, un modèle de communication, un outil de prise de conscience pour reconquérir



La prochaine action concrète, c'est la sortie de l'ouvrage qui sera un « beau livre ». Nous prendrons le temps nécessaire afin de réaliser cette œuvre de haute importance

visages de Noirs flous ou mal maquillés à la télévision. Dans les publicités, ils sont systématiquement en arrière-plan et ont des rôles ridicules. Au cinéma, n'en parlons pas, c'est pire.

Ce projet serait-il une réponse au manque de diversité de la société française ? Ou bien est-ce un pas en avant pour faire considérer ou reconsidérer le statut de l'homme noir dans une société française si fermée à la différence ?

Les deux. Rien à dire d'autre.

Quelles actions ont accompagné le projet Black Concept Definition ?

L'exposition au Musée du Montparnasse en 2008, inespérée parce que tous les indicateurs visibles et invisibles étaient mis en branle pour un échec cuisant de notre projet, mais c'était sans compter sur la très haute protection de nos ancêtres, ceux qui ont fondé notre tradition depuis l'origine première. Résultat, nous espérions de 100 à 200 personnes, il y a eu plus de 1500 personnes, ce qui a poussé Jean Digne, le directeur du musée, à nous attribuer une deuxième date de cocktail. L'exposition a duré plus d'un mois et a été un véritable succès. Enfin, nous avons eu une couverture médiatique au-delà de nos espérances. Tout ceci n'a pu se faire que grâce à Internet et aux rues de Paris et de ses banlieues.

La prochaine action concrète, c'est la sortie de l'ouvrage qui sera un « beau livre ». Nous prendrons le temps nécessaire afin de réaliser cette œuvre de haute importance pour notre peuple, avec la bénédiction de nos ancêtres. En dehors de notre site Internet qui est désormais en ligne, une application smart phone sera également synchronisée à la sortie du livre. ■

Nous attendons donc tous les lecteurs qui souhaitent faire partie de cette merveilleuse aventure, à l'adresse suivante :

www.blackconceptdefinition-lelivre.com

l'assurance et la confiance en soi. Notre troisième objectif est la parution du livre « Black concept definition » pour immortaliser ce travail exceptionnel.

Qu'entendez-vous par « valorisation de l'image du Noir » ?

C'est de toujours montrer les Noirs sur leur meilleur profil, par tous les moyens nécessaires. Ceci est valable pour tous les Noirs de France : le mamelouck, le capre, le Noir foncé, le Noir ciré, le Noir couleur d'opéra, le mulâtre, le métis, le quarteron, le salamanquiou, le sang-mêlé... et le photographe BJL a restitué cette diversité à travers son casting.

Pourquoi est-ce si important pour vous de mettre au-devant de la scène le Noir de France ?

Parce que notre mission est celle-ci : « valoriser tout ce qui émane de nous »

(Cheikh Anta Diop).

Notre domaine de compétence c'est l'image. Il est tout à fait naturel que nous valorisions les nôtres par l'image, si non, personne ne le fera à notre place. Avant 2005, et le début du projet Black Concept Definition, il suffisait d'allumer la télévision pour constater les images misérabilistes et humiliantes, associées systématiquement aux Noirs. Depuis, les choses ont légèrement évolué, surtout sur Internet. Plus de cinq années de travail acharné pour faire évoluer les mentalités, c'est un bon signe. Sensibiliser les sites Internet (grioo.com ou noirsdefrance.com), leur faire comprendre par l'exemple, par des exemples concrets de ce que nous entendons par « image valorisée ». Par rapport aux médias français, malheureusement, les choses n'ont guère évolué. En France, depuis de nombreuses années, notre image a toujours été malmenée. Par exemple, des